

Pourtant que les capitelles sont belles !
Comment peut-on s'imaginer
En voyant tous ces tas de pierres
Qu'un jour elles furent abandonnées ?

Heureusement que le Menhir
Est là, prêt à les rebâtir,
Sinon, c'est sûr, c'est le béton
Qui va envahir nos vallons.
Avec leurs mains pour seul outil
Mais avec le cœur plein d'envie,
Le résultat est devant vous,
Ce sont de véritables bijoux
Qui ornent désormais la garrigue
Et les asphodèles s'inclinent
Devant ces bâtisseurs qui briguent
L'héritage des Anciens de Nîmes !
Chantiers jeunes ou bien écoliers
Sont à l'écoute des passionnés,
Actifs bénévoles du Menhir
Toujours disposés à agir
Pour le patrimoine en danger.
Murs, escaliers ou tours de guet
Font de l'Abbé ou Font Aubarne,
Sur lesquels, têtus, ils s'acharnent,
Leur doivent de revivre au grand jour
De se montrer dans leur beauté
Pour étaler tous leurs atours
A la vue des gens extasiés !
Même si certains se croient malins
Et sont suffisamment crétins
Pour essayer de saboter
Ces fragiles bâtis restaurés,
Ils continueront leur ouvrage
Avec encor' plus de rage.

Arbousiers, chênes et oliviers
Flore si riche, fragile et variée
Font partie de leur cadre de vie
Et ils espèrent vraiment
Que jamais plus les incendies
Ne le réduiront à néant !

Bruno Fadat



C
a
p
i
t
e
l
l
e

2
0
0
4



M
a
z
e
t

2
0
0
2



F
o
n
t

d
e

l'
A
b
b
é

1
9
9
7



O
r
a
t
o
i
r
e

2
0
0
3

MENHIRINFORMO

Bulletin d'information des
Adhérents
du M.E.N.H.I.R de
Courbessac



L'Assemblée Générale Ordinaire 2012 de l'Association le Menhir de Courbessac se tiendra à la Mairie annexe, salle du premier étage le Samedi 11 Février 2012 à 9 H 30

Au cours de cette Assemblée nous aurons le plaisir de vous accueillir et de vous présenter :

- le rapport d'activités 2011
- le rapport financier
- le renouvellement des membres du conseil d'administration dont le mandat arrive à échéance
- les perspectives 2012
- les questions diverses

Dès à présent et jusqu'au 20 janvier 2012 chaque adhérent peut poser sa candidature par écrit auprès du Président Bruno Fadat, 10 rue David Fontanges 30000 Nîmes s'il souhaite participer activement à la gestion de l'Association.

Le paiement de la cotisation de 5 € sera encaissé en début de séance et à cette fin un bulletin d'adhésion sera joint à votre convocation début janvier 2012.

En espérant vous retrouver nombreux, le Conseil d'Administration vous souhaite de joyeuses fêtes et d'ores et déjà une bonne année 2012.



Courbessac un lieu où il fait bon vivre

Dans l'étude réalisée entre 1782 et 1790 par deux médecins (citoyen Jean-César VINCENS et citoyen BAUMES) « topographie de la ville de Nîmes et de sa banlieue », qui décrit sous tous ses aspects la vie à Nîmes et ses environs, on trouve une évaluation de la durée de vie à cette époque.

Si la durée de vie moyenne constatée pour la ville est de **24 ans et 10 mois**, elle est de **34 ans et 5 mois** pour son territoire ou *taillable*. Celui-ci est constitué des villages de Rodilhan, Bouillargues, St Cézaire et Courbessac. Ces durées de vie nous paraissent très faibles mais la mortalité infantile est très importante à cette époque, et les épidémies fréquentes (petite vérole, variole, rougeole, fièvre scarlatine, coqueluche ...).

Ce qu'il faut noter est que pour le *taillable*, Courbessac se distingue par sa durée de vie la plus élevée soit **42 ans et 3 mois** !...

«ce qui justifie l'opinion vulgaire, répandue à Nîmes, sur la salubrité de ce canton ... hameau épars sur des coteaux ouverts au Nord et au Midi, loin des marécages et des exhalations pernicieuses. Le sol est une roche calcaire où coulent les eaux les plus pures et les plus salubres de tous les environs, divisées en filets assez nombreux pour fournir des fontaines à la plupart des maisons de campagne de ce quartier ...»

A contrario l'agglomération urbaine est très insalubre. Les nombreuses industries textiles, tanneries, et ateliers de teinturiers utilisent les eaux de La Fontaine qui sont ainsi polluées tout le long de l'Agau qui traverse la ville. Les puits des maisons particulières s'en trouvent souvent contaminés. Si on ajoute la chaleur étouffante qui règne à la belle saison on comprend pourquoi la mortalité la plus importante se situe entre «le solstice d'été et l'équinoxe d'automne».

A cette époque (1788) la population de la ville était de 40 000 habitants, pour 300 à Courbessac ! Ce qui représente une augmentation sur les cinquante années précédentes de 100 % pour la ville, 50% pour la banlieue mais que de 10 % pour Courbessac.

Aujourd'hui ces chiffres ont bien évolué et notre Association essaie de contribuer à ce que Courbessac reste un lieu où il fait bon vivre !

Bruno Fadat



Les enfants des Ecoles

Pour cette année 2011:

Onze classes (de mars à octobre) ont participé à la reconstruction du petit mur de l'Allée Beethoven.

La classe était divisée en 4 groupes : le 1^{er} débroussaillait, le 2^{ème} dégageait le mur en amont, le 3^{ème} mettait des pierres derrière le mur pour faire le drain, le 4^{ème} visitait la source. La Légende de la Font de l'Abbé leur est contée. Et comme ils ont bien travaillé un bonbon leur est donné.

Ont participé : les 2 classes de : Laurence et de M Villa, la classe de M^{me} Saumade, de M Salles, d'Hélène école des Platanettes, de M Philippe Vianney, de Fabienne, et les tout petits de M^{me} Blanco-Poggi.

Soit un total de 248 enfants.

Le mur mesure maintenant plus de 100 mètres de long.

Cela représente 205 heures de travail et de découverte pour les enfants.

Merci aux bénévoles du MENHIR pour les avoir encadrés avec beaucoup de dévouement au cours de ces journées.

Bravo les enfants !



Atelier de la pierre sèche

En septembre l'atelier a repris ses activités, d'abord le petit mur sur l'allée Beethoven. Des pins avaient poussé sur le mur, 4 sont déracinés et enlevés. Le balisage du PR est refait. Une pente d'accès à la terrasse de dessus est dégagée, il faut refaire le mur de soutènement. Depuis le 25 octobre nous avons commencé la restauration du bassin en losange. Ce qui représente déjà 123 heures de travail.

Jacques Prades

Eléonore Aussel évoque pour nous quelques histoires «autour du Griffon».

Sur notre Place de l'Eglise, depuis la fin du 18^{ème} siècle, le «Griffon», en référence à «Griffon», cet animal fabuleux, fait partie du décor, sans que pour autant ne soient oubliées les raisons pour lesquelles il fut érigé là.

Il servait d'abreuvoir pour les animaux d'attelage, nombreux à l'époque, aux troupeaux de moutons qui venaient du «pastrage», aux «trouffions» à cheval qui, du triage de Grézan, se rendaient au Camp des garrigues, aux oiseaux du ciel ... et parfois, se prêtait aux facéties des garçons de l'Ecole Communale ...

Mais le plus cocasse, c'était, chaque année, lorsque les jeunes conscrits fêtaient le passage au « Conseil de Révision » qui avait leur majorité légale. Au café Bressac, c'était la coutume, ils se prenaient une cuite carabinée en ingurgitant force verres d'absinthe. Après quoi, pour se dégriser, ils allaient tout habillés, « faire trempette » dans le Griffon. C'est, mouillés «comme des soupes» qu'ils rejoignaient leurs pénates, l'esprit dégrisé et le corps rafraîchi ...

C'était la tradition ... Si cela dérogeait quelque peu aux règles de bonne conduite, il faut en convenir, c'était amusant ! On en rit encore !